



## La revue pour l'histoire du CNRS

24 | 2009

Soixante-dixième anniversaire du CNRS

---

### Et l'Ouphipo fut...

OUvroid de PHilosophie POTentielle.

Jean-Pierre Dupuy

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/9111>

DOI : 10.4000/histoire-cnrs.9111

ISSN : 1955-2408

#### Éditeur

CNRS Éditions

#### Édition imprimée

Date de publication : 5 octobre 2009

ISSN : 1298-9800

#### Référence électronique

Jean-Pierre Dupuy, « Et l'Ouphipo fut... », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 24 | 2009, mis en ligne le 05 octobre 2009, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/9111> ; DOI : 10.4000/histoire-cnrs.9111

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Comité pour l'histoire du CNRS

---

# Et l'Ouphipo fut...

OUVroir de PHilosophie POTentielle.

Jean-Pierre Dupuy

---

Votre principal trait de caractère

- 1 Être philosophe dans tous les sens du terme ! Dans ma vie et dans mon univers professionnel. C'est relativement tard dans ma carrière que j'ai eu la révélation de ma véritable vocation. Je pratique désormais la philosophie à l'étranger (la France méprisant ceux qui ne suivent pas une voie toute tracée) et je consacre l'essentiel de mon temps à l'écriture. Seule la création a de l'importance.

Le pays où vous aimeriez vivre

- 2 Les États-Unis et le Brésil : j'y ai des attaches familiales, affectives et professionnelles.

Vos maîtres à penser

- 3 Ivan Illich, figure emblématique de la critique de la société industrielle, et René Girard, critique littéraire, inventeur du concept de désir mimétique et auteur d'une anthropologie de la violence et du sacré. Tous deux m'ont accompagné dans mon cheminement intellectuel et dans ma vie personnelle. Je leur dois d'avoir rompu avec le positivisme polytechnicien pour me tourner vers la philosophie.

Vos « pairs » spirituels en philosophie

- 4 Heinz von Foerster, co-fondateur de la cybernétique et des sciences cognitives, Francisco Varela, neurophilosophe, Henri Atlan, biophysicien et spécialiste du Talmud. Ce sont des *scientifiques* d'idées, bien plus captivants que beaucoup de philosophes attitrés...
- 5 Les miracles intellectuels qui vous ont le plus porté
- 6 La cohabitation passionnée de diverses disciplines : la philosophie analytique de l'esprit et du langage (Pierre Jacob, Joëlle Proust, François Recanati), les sciences cognitives (Daniel Andler), la phénoménologie (Jean Petitot, Francisco Varela), la théorie économique et l'économie des conventions (André Orléan, Olivier Favereau, Laurent Thévenot), la philosophie du choix rationnel (Pierre Livet, Philippe Mongin, Bernard Walliser), la psychologie du raisonnement (Vittorio Girotto), l'anthropologie sociale et religieuse (Lucien Scubla, Mark Anspach), l'anthropologie cognitive (Dan Sperber, Scott

Atran), les courants philosophiques anglosaxons (Bernard Manin, Pasquale Pasquino, Monique Canto-Sperber).

Les volets de la philosophie qui vous inspirent le plus

- 7 En réalité, je n'ai de cesse de naviguer entre différents courants de pensée philosophique : la philosophie de l'esprit, mariage parfois malheureux des sciences cognitives et de la philosophie analytique ; la philosophie morale et politique anglo-américaine, avec John Rawls et son oeuvre majeure, *Théorie de la justice* (1971) ; la philosophie sociale et les théories des systèmes complexes auto organisés ; la philosophie de l'action, paradigme rationaliste qui m'a aidé à lancer le concept de catastrophisme éclairé.

Les réalisations dont vous êtes fier

- 8 Deux colloques organisés dans les années 1980 et qui eurent un rôle fondateur d'institutions et de disciplines nouvelles. L'un à Cerisy, *L'autoorganisation, de la physique au politique*, s'intéressait à la théorie de la complexité en confrontant les démarches réductionnistes et holistes. L'autre à Stanford, *Disorder and Order*, portait sur les notions d'ordre et de désordre dans les disciplines qui s'interrogent sur la question des origines, de la physique au politique en passant par l'anthropologie. Et la création en 1982 du Centre de recherche en épistémologie appliquée, en 2000 du Groupe de recherche et d'intervention sur la science et l'éthique, tous les deux à l'X. J'ai co-fondé en 1987 l'*Institute for Interdisciplinary Studies* à Stanford.

Vos écrivains préférés

- 9 Je viens d'une famille relativement modeste qui m'a transmis le goût de la lecture. Les textes d'Henri Poincaré, d'Albert Einstein, de Karl Popper ont sans doute développé chez moi un goût pour la philosophie et l'épistémologie et un intérêt grandissant pour les questions de métaphysique. En littérature, Proust, Musil, Dostoïevski, Bernanos, Ian McEwan, tous ceux qui mettent en récit la question du mal.

Votre devise

- 10 Science et pensée peuvent ne faire qu'un.

Vos regrets

- 11 La manière d'enseigner les sciences à Polytechnique et le désintérêt évident pour les paradoxes, les errements, les querelles de la science et les controverses. Seule comptait notre dextérité à manier des équations. C'est pourquoi je ne suis pas devenu physicien !

Vos combats de demain

- 12 À mon sens, la philosophie doit s'emparer des questions liées au développement des sciences et des techniques (nanotechnologies, vie artificielle, réchauffement climatique...) pour penser notre monde contemporain et les dangers qui le menacent. Les hommes rêvent la science avant de la faire. Les discours visionnaires qui accompagnent le développement des nanotechnologies ont le mérite de nous rappeler que les scientifiques font de la métaphysique, le plus souvent sans le savoir. La composante la plus visible du rêve nanotechnologique est de prendre le relais du bricolage qu'a constitué jusqu'ici l'évolution pour y substituer le paradigme de la conception (design).

Votre oeuvre fétiche

- 13 *Vertigo*, d'Alfred Hitchcock (1958) que j'ai vu à l'âge de 17 ans. Le héros Scottie, incarné par James Stewart, s'éprend de passion névrotique pour un être qui n'existe pas, Madeleine, interprétée par Kim Novak. Lorsque celle qui incarne Madeleine comprend qu'avec sa disparition, il ne restera rien de leur amour, c'est comme si l'avenir annulait le

passé. Ce chef d'oeuvre a fait naître ma passion pour la logique et la métaphysique, surtout sur la question insoluble de la nature du temps.

14 À LIRE DU MÊME AUTEUR :

15 - *La Panique*. Les Empêcheurs de penser en rond, 2003 ;

16 - *Pour un catastrophisme éclairé. Quand l'impossible est certain*. Seuil, 2002 ;

17 - *Avions-nous oublié le mal ? Penser la politique après le 11 septembre*. Bayard, 2002 ;

18 - *Petite métaphysique des tsunamis*. Seuil, 2005 ;

19 - *Retour de Tchernobyl. Journal d'un homme en colère*. Seuil, 2006.

20 - *La marque du sacré*, Éditions Carnets Nord, 2009.

---

## RÉSUMÉS

Entre sciences formelles, littérature, philosophie et réflexion sociopolitique, Jean-Pierre Dupuy se prête au questionnaire de Proust en proposant des concepts et des pensées avant-gardistes.

## AUTEUR

### JEAN-PIERRE DUPUY

Polytechnicien et ingénieur des mines, Jean-Pierre Dupuy a créé à l'X le Centre de recherche en épistémologie appliquée (Crea) et enseigne la philosophie à l'université Stanford aux États-Unis.